

## 4e dimanche Avent (B)

---

=> Le roi David nous est présenté dans les Ecritures comme un roi bon et juste. C'est surtout un roi pieux ! « La » grande figure de la royauté en Israël. Celui qui est présenté en exemple, comme modèle pour la foi du peuple de Dieu. Installé dans sa capitale, Jérusalem, qu'il a fait agrandir et embellir après s'y être établi, il vit en paix à la tête d'un royaume qu'il a réussi à unifier et à fortifier. Et voici qu'une intention à première vue louable lui vient à l'esprit: il lui faut construire une « maison », un temple, pour son Dieu. Une maison qui soit digne de lui ! Digne de Dieu..? Qu'est-ce qui pourrait être « digne de Dieu » ? Que veut dire un tel projet ? Les meilleures intentions peuvent cacher des motivations pas nécessairement si pures, ou si justes, qu'elles ne paraissent.

=> La réponse de Dieu ne se fait pas attendre.

Qui es-tu pour prétendre me construire une maison? Pour me faire « entrer » dans ton projet à toi? N'est-ce pas moi qui ai permis que tu deviennes ce que tu es? Ta royauté n'est-elle pas mon œuvre? C'est moi qui vais te donner une maison! Non pas un temple de pierre, mais une descendance ! Et Nathan de prophétiser la venue d'un « successeur » en qui nous chrétiens reconnaissons la figure du Christ, celui en qui Dieu est venu établir sa demeure parmi nous! Oui, en Jésus, le Christ, la promesse faite à David se réalise bien: c'est Dieu lui-même qui vient dresser sa tente au cœur de l'humanité. Et « ce mystère », écrit l'apôtre Paul, « est porté à la connaissance de toutes les nations pour les amener à l'obéissance de la foi ».

=> La prétention de David: bâtir une maison pour Dieu, n'est-elle pas celle qui revient de manière récurrente dans l'histoire de l'humanité, dans notre propre histoire, dans sa relation au divin ? Faire de Dieu un dieu à notre mesure. « Enfermer » celui que nous célébrons dans nos rites, nos traditions, nos dogmes. Dans une « religion », aussi importante soit-elle. Croire que Dieu peut être réduit à la splendeur de nos monuments religieux, à la puissance de nos raisonnements théologiques, à la valeur de nos croyances, à la perfection de nos lois et règles de vie. « Est-ce toi qui me bâtiras une maison pour que j'y habite? », dit le Seigneur à David. Et c'est tout le contraire qui se réalise ! Comme l'annonce la prophétie de Nathan au roi, celui qui est acclamé dans l'Évangile comme « fils de David » est venu parmi son peuple. Fils de David et Fils de Dieu, voici qu'un sauveur nous est donné ! C'est Dieu qui vient habiter chez nous, demeurer dans notre « maison », non pas dans un temple de pierre mais dans nos cœurs de chair.

=> La jeune Marie de Nazareth est au cœur de ce projet de Dieu de faire sa demeure parmi les hommes : celle en qui Dieu vient demeurer, prendre chair, afin de nous sauver en se faisant homme. Celle à qui le messenger annonce l'accomplissement de la promesse, la venue par elle du Sauveur, ne pose aucune résistance. Tout son être est disponible, confiant. Elle ne pose pas la question du « pourquoi », mais simplement celle du « comment ». « Comment cela se fera-t-il? » Alors que l'ange du Seigneur lui annonce ce qui doit arriver : « voici que tu vas concevoir et enfanter un fils.. », elle répond en toute confiance en offrant à Dieu sa liberté. (cf. la parole de Jésus à son Père au moment de l'agonie : « non pas ce que je veux, mais ce que tu veux.. ») Face à notre désir de « faire à la place de Dieu », de « faire quelque chose pour Dieu », avec les meilleures intentions du monde..., Marie nous offre l'exemple de sa totale disponibilité. Elle accepte d'être « instrument » pour l'amour de Dieu: « je suis la servante du Seigneur! Qu'il me soit fait selon ta parole! » Ce qui signifie : que s'accomplisse en moi ton œuvre d'amour et de salut.

=> Passer de la volonté d'œuvrer pour Dieu au consentement de son œuvre en nous ! Voilà le mystère de la foi de la Vierge Marie. Il nous faut apprendre cette attitude de disponibilité et d'abandon. Il nous faut souvent accepter de nous « dés-approprier » de cela même qui nous est

donné, de ce que nous voudrions « bâtir » nous-mêmes avant même de laisser Dieu « bâtir » en nous et à travers nous.

Dieu voit 'grand' et 'loin', quand nous voyons trop souvent l'immédiat et ce qui est à notre portée. Nos intentions peuvent être généreuses, mais elles doivent toujours être passées au filtre de la volonté de Dieu, dans l'abandon filial. « Que ta volonté soit faite ! »

=> Ainsi sommes-nous invités à entrer dans ce temps de Noël !

En accueillant en nous, à la suite de Marie, Celui qui disait au roi David par la voix du prophète Nathan : « le Seigneur te fait savoir qu'il te fera lui-même une maison! » Comme l'écrivait Madeleine Delbrêl : « la vie n'est pas un plan à réaliser, ni un problème à résoudre, mais une grâce à recevoir ».

Alors laisse le Seigneur venir en toi en lui ouvrant ton cœur. Laisse-le construire pour toi ! Laisse-le bâtir avec toi ! Sois l'instrument de son œuvre de paix et d'amour , du salut qu'il est venu apporter au monde en prenant chair dans le sein de la Vierge Marie.